

JECO 2012 – Lyon – 8/10 novembre



Les banques coopératives: la banque autrement?

*Analyse du processus de convergence vers le
modèle dominant et incidences lors de
la crise financière récente*

Jean-Noël ORY

Professeur des Universités en Sciences de Gestion

Université de Lorraine - CEREFIGE



Introduction

- Observation de l'hybridation et de la mutation des **groupes coopératifs** français...
 - La notion de **groupe bancaire coopératif**
 - ... Versus celle de **réseau** bancaire coopératif
- Dans quelle mesure ces évolutions sont-elles à l'origine d'un effet :
 - d'uniformisation, de normalisation, voire d'imitation
- ... Et ont-elles des incidences dans la prise de risque
(Revue des Sciences de Gestion, Novembre 2012)
- Que peut-on dire plus globalement de la résistance et résilience des groupes bancaires coop. à la crise financière
(Textes choisis, Sommet International Coop. 2012 ; recherche en cours)

Structuration de la présentation

- I. Le processus de changement : les facteurs de convergence des groupes bancaires coopératifs vers les banques à capital action
 - *I.1 Les facteurs « externes » de convergence*
 - *I.2 Les facteurs « internes » de convergence*
- II. L'hybridation des groupes coopératifs français et l'accroissement de la prise de risque
 - *illustration durant la crise financière récente*
- III. Un éclairage européen: résistance et résilience à la crise des groupes bancaires coopératifs durant la crise récente

I. Les facteurs de convergence et de normalisation

● I.1 Les facteurs externes :

- *Reporting* et obligations de divulgation (mimétisme)
- Uniformisation de la réglementation des activités et banalisation des produits financiers distribués
- Le processus de notation et les agences de rating
- La réglementation prudentielle (Bâle 2 et 3) et les normes comptables internationales

I. Les facteurs de convergence et de normalisation

● I. 2 Les facteurs internes

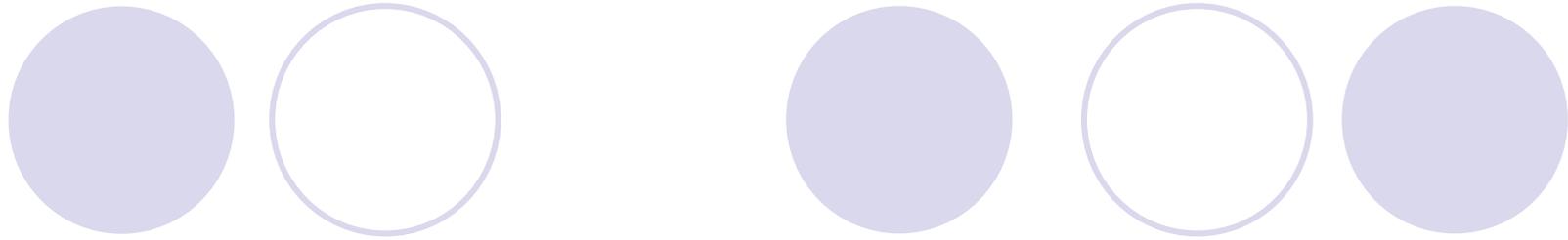
- La mise en conformité aux normes prudentielles :
 - un effet « tête de groupe »
 - la diffusion dans les réseaux (banques coop.) d'outils et de pratiques normalisés (RAROC, notations internes des clients...)
- La normalisation de la méthode d'analyse financière et du concept de « bonne performance »
- La normalisation du concept de « bonne gouvernance »

II. Hybridation et accroissement du risque : incidences en période de crise financière

- Avant “l’hybridation” : **les banques coopératives françaises, facteur de résistance à la crise bancaire des années 90**
 - meilleure capitalisation
 - bonne maîtrise de leur marché (marges supérieures)
 - aussi bonne performance opérationnelle
 - meilleure maîtrise du risque que les banques à capital action

II. Hybridation et accroissement du risque : incidences en période de crise financière

- Le constat est beaucoup plus mitigé durant la crise récente (avant la crise dite “de la dette souveraine”, jusque 2010) :
 - L’activité des banques coopératives n’a pas suffi à protéger les groupes coopératifs français du risque systémique
 - ... en raison notamment de l’exposition sur l’activité CIB
 - ... aux répercussions sur l’ensemble des groupes coopératifs.
 - Pour certains groupes bancaires coopératifs (notamment CE et BP), un degré de résistance plus faible que celui des banques à capital action (BNP-Paribas, notamment)



Quelques illustrations chiffrées.....

Performances relatives inférieures ou faibles

Meilleures performances relatives

Périmètre d'activité : Groupe (conso) 2008	SG	BNPP	BP	CA	CE	CM
Type de groupe	SA	SA	Coop	Coop	Coop	Coop
Indicateurs d'hybridation						
Véhicule coté en bourse (en 2012)			oui	oui	oui	oui
Revenus d'intermédiation / Produit Net Bancaire (2007)	14 %	76 %	50 %	53 %	46 %	36 %
Gains sur dérivés et op° de trading / PNB (%)	21	- 41	- 11	5	- 13	0,9
Indicateurs d'efficacité (%)						
Coefficient d'exploitation	71,01	69,2	86,7	75,16	102,4	79
Résultat Brut d'Expl° / PNB	28,98	32,78	13,34	20,81	-2,45	20,7
Résultat d'expl° / PNB	16,84	11,77	- 3,25	0,97	-19,56	4,06
Résultat net / PNB	9,19	11,03	- 6,45	6,41	-23,96	5,22
RoE (rendement des fonds propres)	7,69	5,83	-2,09	4,19	-9,81	1,7
Risque (%)						
Coût du risque / Res.Brut d'Expl°	47	70	> RBE	70	> RBE	80
Provisions pour pertes sur créances/ revenus d'intérêt nets	29,2	26,76	29,89	22,9	30,14	35,39
Créances douteuses / fonds propres	35,9	32,2	34,4	29,8	27	35,8
Capitalisation						

2010 / 2009	SG	BNPP	BPCE	CA	CM	SG	BNPP	BPCE	CA	CM
Efficacité										
Coefficient d'exploitation (%)	61.6	60.5	68.75	61	60,7	70.2	57.5	84.4	62.4	61.5
Rendement des fonds propres (%)	8.8	11	8.1	5.38	9,46	2.5	9.3	-0.2	4.27	6.8
Résultat net / PNB (%)	16	20.9	17	12	20,5	5	15.9	-0,4	9.7	13.9
Risque (%)										
Coût du risque / RBE (%)	40	28	22.7	38.9	27,3	87	47.5	>RBE	54.8	45.3
Provisions pour pertes sur créances / revenus d'intérêt nets (%)	28	20	11.2	21	19	37	36	22.2	26	32
Créances douteuses / fonds propres (%)	51,8	49.2	38.9	37	42	50,8	47.8	39.7	31.8	43.3
Capitalisation										
Ratio de solvabilité (tier 1 + 2) (%)	12,1	14.7	11.6	11.7	ND	13	14.2	10.9	10.9	ND

III. Quelle résistance/résilience globale des banques coopératives à la crise?

- Etude globale visant à comparer le degré de résistance et de résilience des groupes bancaires coopératifs et à capital-actions à la crise financière (jusque fin 2010)
- Périmètre de l'étude:
 - menée sur les "groupes bancaires" et non sur les banques
 - un mot renvoyant à des configurations très diverses...
"groupe intégré" *versus* "réseau décentralisé"
 - dans 9 pays européens, et Canada
 - sans prétention à être exhaustive (données disponibles sur base Bankscope) : 30 à *capital-actions* et 19 *coopératifs*

III. Quelle différence entre résistance et résilience à la crise?

- La résistance: relative insensibilité à la crise au vu d'indicateurs de performance choisis:
 - ✓ la situation des groupes coopératifs se **dégrade-t-elle** moins que celle des groupes à capital-actions (2007-08)?
- La résilience: "vaincre l'adversité"
 - ✓ quelle capacité relative des deux types de groupes bancaires à **rebondir** après la crise (2009-2010)?

III. Comment justifier que les groupes coopératifs résisteraient mieux en période de crise financière?

- Une moindre dépendance vis-à-vis du marché financier
... et une moindre exigence de rentabilité à CT
- Un objet social de l'entreprise limitant la prise de risque...
... avec des administrateurs impliqués dans la prise de décision
- Une recherche de valorisation à long terme...
... facilitée par des réserves impartageables
- Une politique de rémunération des dirigeants moins liée à la performance et la prise de risque
- Une proximité de la clientèle et une présence sur les territoires réduisant l'asymétrie d'information

III. Comment justifier que les groupes coopératifs résisteraient mieux en période de crise financière?

- Au total, on s'attend, en théorie, à ce que les groupes bancaires coopératifs:
 - soient plus stables et plus résistants durant la crise
 - maintiennent davantage leurs prêts et contribuent plus à soutenir l'économie
 - affichent une performance peut-être moindre "avant" mais soient plus stables "après" le développement de la crise

C'est ce que nous tentons de vérifier...

III. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

période d'analyse: de 2006 à fin 2010,

- 2006, année de référence, pré-crise
- 2007-08 : période testant la résistance
- 2009-10: période testant la résilience

Quels indicateurs de résistance/résilience (variable expliquée)?

- ✓ Une banque est "résistante" si elle parvient à limiter son risque de défaillance, à maintenir son activité (prêts) et préserver une rentabilité suffisante (période de crise : 2007-08)
- ✓ "résiliente", si capacité à retrouver de bons indicateurs (les mêmes en variation, sur période 2009-10)

III. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Les indicateurs retenus : de trois-type

- Solidité: le **z-score**:
$$\frac{\text{capitaux propres/actif} + \text{ROA}}{\sigma(\text{ROA})}$$

(envisagé en niveau en 2006, puis en taux de Δ)

- Dynamisme de l'activité : taux de Δ des prêts à l'économie



III. Résultats

- Une meilleure **capacité globale** des groupes coopératifs à **résister** à la crise financière (à fin 2008)
 - Stabilité financière: supériorité du **z-score** avant la crise
 - ... puis **détérioration**, mais significativement **moins marquée** que pour les groupes bancaires à capital-actions
 - **détérioration** significativement **moindre** du ROE durant la crise (<0 pour groupes S.A en 2008)
 - Pas de détérioration apparente dans l'activité globale de prêts à l'économie (Δ positive), mais en moyenne, **meilleure résistance des groupes à capital-actions**



III. Résultats

- Les groupes bancaires à capital-actions semblent avoir été plus **résilients** à la crise financière
 - Au niveau global, le modèle économétrique ne conclut pas à un “rebond” plus marqué sur 2009/10
 - ... mais situation contrastée suivant les pays
 - avec, à l’observation, rétablissement **plus rapide et intense pour groupes SA** (*z-score; ROE*)



III. résultats

- Des résultats globaux qui masquent des situations différentes selon les différents groupes coopératifs et les pays :
- *Nos premiers résultats tendent à conclure qu'il y a un lien entre le degré d'hybridation des groupes coopératifs en Europe et :*
 - *Le niveau du z-score*
 - *Le RoE et son évolution*
 - *Le niveau de prise de risque (provisions pour risque de crédit/marge nette d'intérêt)*



Merci de votre attention!

jean-noel.ory@univ-lorraine.fr